

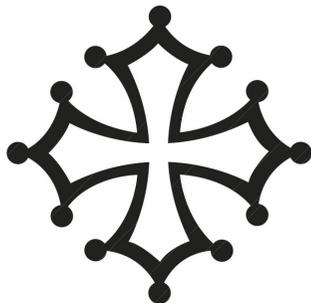
ÇA-VIETZ MAREJAR-VE

DAB NOSAUTS

EN LENCA NOSTA !



L'OCCITAN
AU LYCÉE
MARIE CURIE



ETH CORS D'OCCITAN

La langue enseignée.

C'est l'occitan dans sa **variante gasconne** et plus précisément **bigourdane**, (haut-pyrénéenne), ce qui n'exclut pas de recourir, le cas échéant, à d'autres modalités dialectales (languedocien, limousin, provençal, alpin), en prévision du baccalauréat.

En Seconde : consolidation et découverte.

L'année de 2^o est une année de transition où l'on prend le temps de **consolider ses acquis en langue**. Le travail s'organise autour des « axes » (èishs) qui sont au programme.

En Première et en Terminale.

Le travail s'organise autour de huit nouveaux axes, à travers différents types de supports : articles de presse, morceaux choisis, contes, films, chansons, extraits de *blogs*, etc.

ETH BIGORDAN

(l'occitan tel qu'on le parle dans les Hautes-Pyrénées)

La langue d'Oc est, à la fois, une et plurielle (polynomique) : c'est ce qui fait sa richesse. Le **bigourdan** — l'occitan parlé dans les Hautes-Pyrénées —, issu tout comme les autres rameaux de la langue d'Oc, d'une lente évolution du **LATIN**, se caractérise par un certain nombre de traits spécifiques qui lui donnent un relief tout particulier.

Le **F** du latin s'est généralement mué en **H** « aspiré » (*h bohada*) : **eth hilh** ; **eth huec** ; **que hè hred** (« le fils » ; « le feu » ; « il fait froid »).

Le **S** et le **D** sont sovent permutables : **la maison** ou **la maidon** ; **lo casau** ou **lo cadau** ; **diser** ou **dider** (« la maison » ; « le jardin potager » ; « dire »).

Les vallées et le piémont ont recours à l'article « pyrénéen » **ETH, ERA** : **eth pair** ; **era mair** (« le père » ; « la mère »). Mais Tarbes et les Coteaux perpétuent l'usage des formes pan-occitanes **LO, LA** : **lo pair** ; **la mair**. Les possessifs sont **MIÉ, TUÉ, SUÉ** : **eth mié païs** ; **eth tué sarron** ; **eth sué can** (« mon pays » ; « ton sac » ; « son chien »).